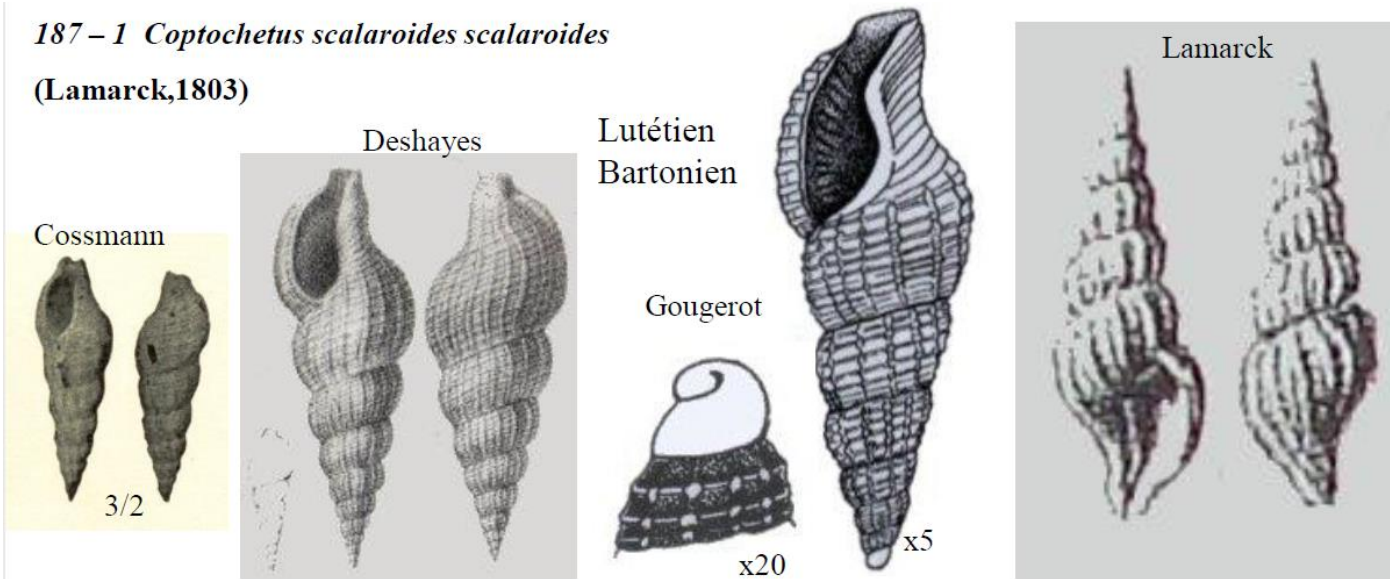


187-1 Coptochetus scalaroides scalaroides

(Lamarck, 1803)



Ferme de l'Orme, Villiers-Saint-Frédéric, Grignon, Parnes, Chaumont-en-Vexin, Mouchy-le-Châtel, Gisors, Fontenay, Gomerfontaine, Chaussy, Boursault, Chambors, Montmirail, Damery, Chamery, Retheuil, Beynes, Caumont, Auvers-sur-Oise, le Bois-Gouët (Loire-Atlantique).



www.fossilshells.nl

Coptochetus scalaroides (16 mm), colno 8146
Lutetian



www.fossilshells.nl

Coptochetus scalaroides (17 mm), colno 30139
Lutetian

FRANCE: Basin de Paris, Eocene 295
Buccinoidea



www.fossilshells.nl

Coptochetus scalaroides (11 mm), colno 45384
Lutetian



15-16 Coptochetus scalaroides Lamarck 1803

15. *Fusus scalaroides*. *Vélin*, n° 6, fig. 6.*Fusus (scalaroides)*, *rareitas*; *costula longitudinalibus*, *angustis*, *distinctis*; *striis* *transversis*, *absolutis*; *canal* *brevis*, *n.*n. *Idem*, *striis* *transversis*, *expansis* et *asperatis*. *Vélin*, n° 6, fig. 7.L. n. Grignon. Ce *Fusus* est turriculé, et à jusqu'à 16 ou 17 millimètres de longueur. Ses tours de spire sont garnis d'une multitude de petites côtes longitudinales, étroites, séparées, et assez semblables à celles de la arcaire, appelées *faux scalata*. Ces côtes ne sont pas toutes égales entre elles; car quelques-unes, plus grosses que les autres, pourroient être considérées comme des bourrelets persistans, et l'on pourroit distinguer la fausse qui unit leur bord droit à la coquille. Ses stries transverses sont fines, égales, nombreuses, peu apparentes; mais dans la variété *β* elles sont beaucoup plus éminentes.

Le cabinet de M. DeFrance et le mien.

50. *Fusus scalaroides*. *Fusus scalaroides*. Lamk.

Pl. LXXIV, fig. 1, 2, 5, et pl. LXXV, fig. 1, 2, 5.

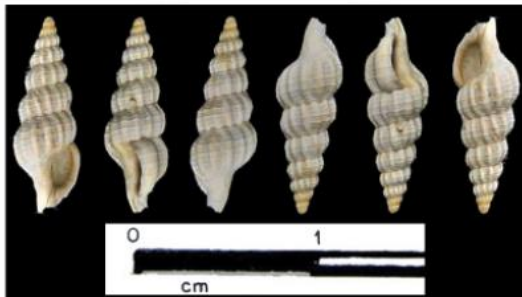
F. testis *elongato-angustis*, *turricul*, *apice* *acuminat*, *longitudinaliter* *senso* *plicato*, *transversis* *turriculis* *striatis*; *anfractibus* *concoloratis*, *ultimo* *brevis*, *canal* *brevis* *terminalis*; *apertura* *ovata*; *collumell* *subcylindricis*, *bas* *contractis*.Lamk., *Ann. du Mus.*, tom. 5, pag. 599, n. 15.Var. *α*. (Nob.) *Testis* *longiore*; *anfractibus* *in* *medio* *subcontractis*.Var. *β*. (Nob.) *Testis* *minore*; *costis* *longitudinalibus*, *eminentioribus*; *striis* *transversis* *majoribus*; *labro* *marginato*.Var. *γ*. (Nob.) *Testis* *angustiore*; *costalis* *obliquis*; *striis* *transversis* *majoribus*.

Localités: Grignon, Parnes, Chaumont, Monchy, Courtaignon, Réthueil, C. G.

Ce que nous avons dit du *Fusus contractus* et de ses variétés pourroit s'appliquer exactement à la description de celui-ci. Il est en effet très-variables, et il seroit difficile de rapporter à un même type tout ce que nous y comprenons, si l'on n'avoit comme nous sous les yeux une série assez considérable de variétés provenant de localités diverses.Cette petite coquille est allongée, étroite; avant d'en avoir fait un examen attentif, on la prendroit pour un jeune individu de *Fusus aciculatus*, dont la queue auroit été brisée vers son origine. La spire est allongée, très-pointue, dans les grands individus on y compte dix à onze tours; ils sont étroits, médiocrement convexes et pourvus d'un assez grand nombre de côtes longitudinales, étroites, pliciformes, plus ou moins rapprochées, selon les individus, et traversées par un grand nombre de stries transverses, fines, quelquefois égales et peu apparentes, d'autres fois inégales et les unes plus grosses, plus distantes, laissant entre elles assez d'espace pour permettre à une des autres, beaucoup plus fines, de s'interposer entre elles. Le dernier tour est très-court; souvent les côtes longitudinales viennent s'arrêter brusquement vers le milieu de sa longueur; la base est terminée par un canal très-court et assez étroit. L'ouverture est ovale-oblongue; souvent elle est bordée en dehors par un bourrelet assez épais. La columelle est subcylindracée, presque droite, dépourvue de bord gauche et n'ayant à la base aucune trace de fente ombilicale. A prendre la série des variétés depuis les individus qui ont les stries transverses et les côtes longitudinales les moins apparentes, jusqu'à ceux qui ont ces parties le mieux développées, on observe un grand nombre de modifications, parmi lesquelles nous avons choisi nos trois variétés principales. C'est ainsi que l'on voit les côtes longitudinales devenir plus nombreuses et plus épaisses, plus régulières, se succéder d'un tour à l'autre, de manière à donner à la spire la forme d'une pyramide polygonale. C'est ainsi que l'on voit également les stries transverses très-fines, égales et obsoletes, devenir successivement plus saillantes et inégales, une ou deux plus petites étant intercalées entre les autres. Il arrive même, dans certains individus, que l'on remarque principalement sur le sommet de leur spire une ou deux stries transverses plus grosses que les autres, produisant une carène obtuse. Quant à la forme générale, elle est moins variable; cependant nous avons de Réthueil et de Parnes des individus proportionnellement plus longs et plus étroits, et dont on pourroit faire une espèce distincte, s'ils ne se rattachaient par leurs caractères principaux à celle que nous venons de décrire.

Cette coquille est assez commune. Les grands individus ont seize millimètres de long et cinq de large.

Mon cabinet.

42. *Fusus scalaroides*, Lamk.

Voy. t. II, p. 595, n° 29, pl. LXXIV, fig. 1-3, et pl. LXXV, fig. 1-3.

LOCALITÉS: Grignon, Parnes, Fontenay, Gomerfontaine, Moschy, Chausy, Boursault, Chambois, Glanc, Chaumont, Montminel, Damery, Chamery, Auvers, Gaumont.

GISEMENT: Calcaire grossier, sables moyens.

Petite, mais élégante espèce, très-répandue dans le calcaire grossier, infiniment plus rare dans les sables moyens. Il seroit facile d'établir plusieurs variétés. En prenant pour type de l'espèce la forme la plus commune à Grignon, celle que prolonge Lamareck à use dans les mains, on auroit d'abord une première variété pour ceux des individus dans lesquels les côtes longitudinales disparaissent des derniers tours, ils ont aussi les tours moins convexes et les stries transverses presque égales; ensuite une seconde variété, que l'on rencontre plus particulièrement à Chamery, ayant la coquille plus petite, les tours très-convexes, les stries transverses inégales et plus saillantes.

14. — *S. scalaroides* [Lamk.] (Pl. p. 309)

S. S. S. S.

R. D. — Coquille très-variables, dont le type est la forme indiquée dans le premier ouvrage (p. 144, pl. LXXIV, fig. 1-3), avec des axes convexes pendant ce le tour de dernier tour; dans la variété désignée, seule (pl. LXXV, fig. 1-2), les axes disparaissent sur les derniers tours, qui sont, en outre, moins convexes, jusqu'à subangulaires, ainsi de Rétz, ainsi, plus fins et égaux, ainsi que les variétés suivantes, telles, trouvées à Chamery et à Montminel, se distinguent par un tour plus petit, qui se voit plus épais et par un Rétz plus gros (dans dans se rapprochant le type par des intermédiaires gradués).

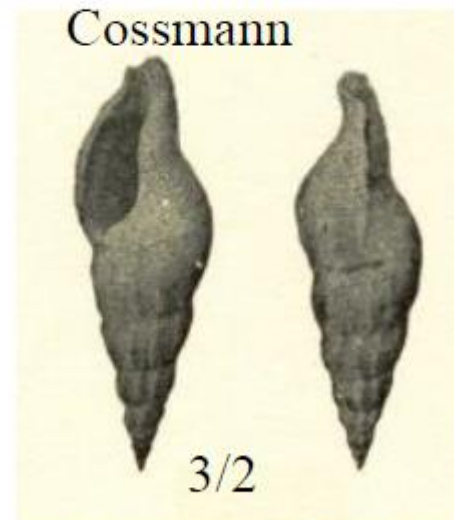
Au. var. Le Rétz, ainsi que, le Rétz, ont, développés, seul, Rétz (Rétz).

1 44) Grotte allongé (rapport hauteur totale/diamètre maximal : hyd exemple entre 3 et 4). Postérieur globuleux de moins de 3 tours (fig. 1 et 2) ; genre Coptochetus Cossmann 2 (3)
3 53) Postérieur de 2 tours seulement, globuleux, à surface embryonnaire gros, dév. partiellement immergé dans le 2^e tour très convexe (fig. 1). CÔTES axiales minces et étroites, fortement moins larges que leurs intervalles, assez nombreuses (10 à 14 par tour). Filets apicaux nombreux, fins, plus ou moins égaux (fig. 1 et 2)
LÉGENDE : Tous les éléments choisis, sauf Fontenay. En particulier : Villers-St-Pierre, Parnes et Parnes, Moyes d'Écluse, Chaumont, G. La venue, Hemignies Cossmann à les côtes axiales s'élevant sur les tours les plus élevées; presque tous les exemplaires de grande taille dépassent 15 mm d'aperture et 1 cm de hauteur.

187 – 1' *Coptochetus scalaroides hemigymnus*

(Cossmann, 1889)

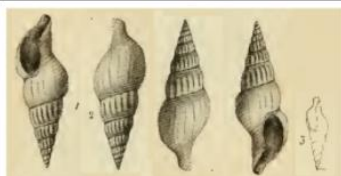
Lutétien



Deshayes



***Villiers-Saint-Frédéric, Ferme de l'Orme,
Grignon, Beynes.***



187-1' Coptochetus scalaroides hemigymnus Cossmann 1889

14. — *C. scalaroides* [Lamk.] (H., p. 206). E. M. E. S.
 H. D. — Coquille très variable, dont le type est la forme indiquée dans le premier catalogue (p. 214, pl. LXXIV, fig. 1-5), avec des côtes saillantes perpendiculaires aux tours de chaque tour, dans le sens du développement, selon pl. LXXV, fig. 1-2. Les côtes disparaissent sur les derniers tours, qui sont, en outre, moins convexes, joints subangulairement de hauts épaves plus fins et plus serrés. Les stries transversales, fines, saillantes, se trouvent à Chassy et à Mouchy, ce dernier par sa forme plus petite, par ses stries plus épaisses et par ses bords plus gros; toutes deux se rattachent au type par des intermédiaires gradués.
 M. L. L. — La Fig. 1, avec ses, le Fig. 2, son développement, coll. Bédouin.

15. Fusus scalaroïde. *Vélin*, n° 6, fig. 6.

Fusus (scalaroïde), *turritus*; *costulis longitudinalibus, angustis, distinctis*; *striis transversis, obscuris; canali brevi*. n.

2. Idem, *striis transversis, exiguis et superis*. *Vélin*, n° 6, fig. 7.

L. n. Grignon. Ce fusus est turriculé, et a jusqu'à 16 ou 17 millimètres de longueur. Ses tours de spire sont garnis d'une multitude de petites côtes longitudinales, étroites, séparées, et assez semblables à celles de la scalaire, appelée *fusus scalata*. Ces côtes ne sont pas toutes égales entre elles; car quelques-unes, plus grosses que les autres, pourroient être considérées comme des bourrelets persistants, si l'on pouvoit distinguer la fissure qui unit leur bord droit à la coquille. Ses stries transverses sont fines, égales, nombreuses, peu apparentes; mais dans la variété β elles sont beaucoup plus éminentes. Le cabinet de M. DeFrance et le mien.

20. FUSUS SCALAROÏDE. *Fusus scalaroides*. Lamk.

Pl. LXXIV, fig. 1, 2, 5, et pl. LXXV, fig. 1, 2, 5.

F. testis elongato-angustis, turritus, apice acuminatis, longitudinaliter tenui plicatis, transversis tenuissimis striatis; anfractibus convexo-arcuatis, ultimo brevi, canali brevissimo terminato; apertura ovata; columella subcylindrica, basi contracta.

Lamk., *Ann. du Mus.*, tom. 5, pag. 519, n. 15.

Var. a. Nob. *Testis longiore; anfractibus in medio subcarinatis.*
 Var. b. Nob. *Testis minore; costis longitudinalibus, eminentioribus; striis transversis majoribus; labro marginato.*

Var. c. Nob. *Testis angustiore; costulis obliquatis; striis transversis majoribus.*

Localités: Grignon, Parnes, Chaumont, Mouchy, Courtaignou, Réthueil. C. G.

Ce que nous avons dit du *Fusus contractus* et de ses variétés pourrait s'appliquer exactement à la description de celui-ci. Il est en effet très-variables, et il serait difficile de rapporter à un même type tout ce que nous y comprenons, si l'on n'avait comme nous sous les yeux une série assez considérable de variétés provenant de localités diverses.

Cette petite coquille est allongée, étroite, avant d'en avoir fait un examen attentif, on la prendrait pour un jeune individu du *Fusus aciculatus*, dont la queue aurait été brisée vers son origine. La spire est allongée, très-pointue; dans les grands individus on y compte dix à onze tours: ils sont étroits, médiocrement convexes et pourvus d'un assez grand nombre de côtes longitudinales, étroites, pliciformes, plus ou moins rapprochées, selon les individus, et traversées par un grand nombre de stries transverses, fines, quelquefois égales et peu apparentes, d'autres fois inégales et les unes plus grosses, plus distantes, laissant entre elles assez d'espace pour permettre à une des autres, beaucoup plus fines, de s'interposer entre elles. Le dernier tour est très-court; souvent les côtes longitudinales viennent s'arrêter brusquement vers le milieu de sa longueur; la base est terminée par un canal très-court et assez étroit. L'ouverture est ovale-oblongue; souvent elle est bordée en dehors par un bourrelet assez épais. La columelle est subcylindrique, presque droite, dépourvue de bord gauche et n'ayant à la base aucune trace de fente ombilicale. A prendre la série des variétés depuis les individus qui ont les stries transverses et les côtes longitudinales les moins apparentes, jusqu'à ceux qui ont ces parties le mieux développées, on observe un grand nombre de modifications, parmi lesquelles nous avons choisi nos trois variétés principales. C'est ainsi que l'on voit les côtes longitudinales devenir plus nombreuses et plus épaisses, plus régulières, se succéder d'un tour à l'autre, de manière à donner à la spire la forme d'une pyramide polygonale. C'est ainsi que l'on voit également les stries transverses très-fines, égales et obscuries, devenir successivement plus saillantes et inégales, une ou deux plus petites étant intercalées entre les autres. Il arrive même, dans certains individus, que l'on remarque principalement sur le sommet de leur spire une ou deux stries transverses plus grosses que les autres, produisant une carène obtuse. Quant à la forme générale, elle est moins variable; cependant nous avons de Réthueil et de Parnes des individus proportionnellement plus longs et plus étroits, et dont on pourroit faire une espèce distincte, s'ils ne se rattachaient par leurs caractères principaux à celle que nous venons de décrire.

Cette coquille est assez commune. Les grands individus ont seize millimètres de long et cinq de large.

Mon cabinet.

62. *Fusus scalaroides*, Lamk.

Voy. t. II, p. 558, n° 29, pl. LXXIV, fig. 1-3, et pl. LXXV, fig. 1-3.

Localités: Grignon, Parnes, Fontenay, Gomerfontaine, Mouchy, Chaussy, Boursault, Chambors, Gisors, Chaumont, Montmiral, Damery, Chamery, Auvors, Gaumont.
 Gisement: Calcaire grossier, sables moyens.

Petite, mais élégante espèce, très-répandue dans le calcaire grossier, infiniment plus rare dans les sables moyens. Il serait facile d'établir plusieurs variétés. En prenant pour type de l'espèce la forme la plus commune à Grignon, celle que probablement Lamarck a eue dans les mains, on aurait d'abord une première variété pour ceux des individus dans lesquels les côtes longitudinales disparaissent des derniers tours, ils ont aussi les tours moins convexes et les stries transverses presque égales; ensuite une seconde variété, que l'on rencontre plus particulièrement à Chassy, ayant la coquille plus petite, les tours très-convexes, les stries transverses inégales et plus saillantes.

- 1 (4) *Gêbe oblong* (rapport hauteur totale/diamètre maximal: h/d compris entre 3 et 4). Polyédrique globuleuse de moins de 3 tours (fig. 1 et 2); genre *Coptochetus* Cossmann 2 (3)
 2 (3) Protocône de 2 tours seulement, globuleux, à nucleus embryonnaire gros, dévif, partiellement immergé dans le 2^e tour très convexe (fig. 1). Côtes axiales intères et scitées, nettement moins larges que leurs intervalles, assez nombreuses (10 à 14 par tour). Filets spiraux nombreux, fins, plus ou moins réguliers (fig. 1 et 3) 1871. *C. scalaroides* (Lamk.)

REMARQUE. — Dans les specimens classiques, sans exception, le parterre est visible. Si l'on prend, par exemple, l'exemplaire de Réthueil, Gaumont, C. La variété présente tous les caractères de grande taille (longueur 15 mm) appartenant à cette espèce.

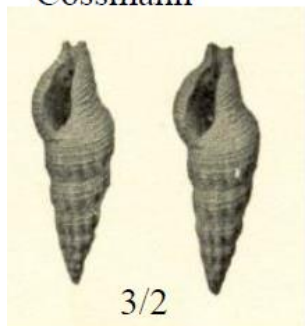
187 – 1'' *Coptochetus gougeroti*

Le Renard, 1994

Cossmann

Lutétien
Bartonien

Gougerot



3/2



x20



x7

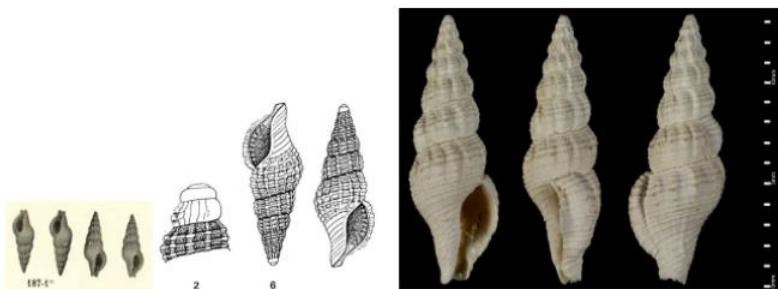
*Chaussy, Mouchy-le-Châtel, Fontenay, Grignon,
Ferme de l'Orme, Fercourt, Saint-Lubin-de-la-Haye,
Damery, Cresnes, Ronquerolles.*

FRANCE: Bassin de Paris, Eocene 294 Buccinoidea



www.fossilshells.nl

Coptochetus gougeroti (8 mm), colno 10914
Lutetian



187-1** Coptochetus gougeroti Le Renard 1994

Coptochetus gougeroti nom. nov.
Pro *Siphonalia covragei* Cossmann, 1889, non A. Adams, 1863 [voir Ruzicko, p. 216] GA 187-1*

14. - *S. aculeatus* (Lamk.) [10], p. 209. H. M. H. S.
H. D. — Coquille très régulière, dont le type est la forme indiquée dans le premier ouvrage (p. 214, pl. LXXIV, fig. 1-2), avec des axes coniques ; par suite les côtes de chaque tour, dans le sens du développement, subégaux. LXXV, fig. 1-2, les côtes développées sur les derniers tours, qui sont, en somme, moins distinctes ; les axes subégaux, ceux de deux spires pour deux spires égales sont les mêmes ; les axes, au contraire, se rapprochent à mesure qu'ils s'éloignent de la base ; les axes plus épais et par suite plus courts ; les axes plus courts se rapprochent de la base par des intervalles égaux.
M. H. — La forme, avec deux spires, est la même que celle indiquée dans le premier ouvrage (p. 214, pl. LXXIV, fig. 1-2), avec des axes coniques ; par suite les côtes de chaque tour, dans le sens du développement, subégaux. LXXV, fig. 1-2, les côtes développées sur les derniers tours, qui sont, en somme, moins distinctes ; les axes subégaux, ceux de deux spires pour deux spires égales sont les mêmes ; les axes, au contraire, se rapprochent à mesure qu'ils s'éloignent de la base ; les axes plus épais et par suite plus courts ; les axes plus courts se rapprochent de la base par des intervalles égaux.

15. *Fusus aculeatus*. Villoz, n° 6, fig. 6.
Fusus (*aculeatus*), *varius* ; *costalis* *longitudinalibus*, *angustis*, *distinctis* ; *spira* *massiva* ; *obtusitas* *cauda* *brevi*. n.
a. *Idem*, *spira* *transversis*, *angustis* et *separatis*. Villoz, n° 6, fig. 7.
L. n. Grignon. Ce fusus est turriculé, et à jusqu'à 16 ou 17 millimètres de longueur. Ses tours de spire sont garnis d'une multitude de petites côtes longitudinales, étroites, séparées, et assez semblables à celles de la scalaria, appelée *fusus scalaria*. Ces côtes ne sont pas toutes égales entre elles ; car quelques-unes, plus grosses que les autres, paraissent être considérées comme des housses persistantes, si l'on pouvait distinguer la fissure qui unit leur bord droit à la coquille. Ses stries transverses sont fines, égales, nombreuses, peu apparentes ; mais dans la variété β elles sont beaucoup plus éminentes. Le cabinet de M. DeFrance et le sien.

79. *Fusus aculeatus*. *Fusus aculeatus*. Lamk.
Pl. LXXIV, fig. 1, 2, 5, et pl. LXXV, fig. 1, 2, 5.
F. *testis* *oblongo-angusti*, *turriti*, *spira* *acuminata*, *longitudinaliter* *tenax* *placata*, *transversis* *caudatibus* *stratis*, *superioribus* *convexiusculis*, *ultimo* *brevi*, *cauda* *brevitatis* *terminata* ; *aperturam* *ovato* ; *columnella* *subcylindrica*, *basi* *constricta*.
Lamk., Ann. du Mus., tom. 5, pag. 519, n. 15.
Var. a. Nob. *Testis* *longiore* ; *superioribus* *in* *medio* *subcirculari*.
Var. b. Nob. *Testis* *minore* ; *costis* *longitudinalibus*, *constrictioribus* ; *stria* *transversis* *majoribus*, *labris* *marginatis*.
Var. c. Nob. *Testis* *angustiore* ; *costalis* *obliquis* ; *stria* *transversis* *majoribus*.
Localités : Grignon, Parnes, Chaumont, Monchy, Courtiagnon, Réthueil, C. G.
Ce que nous avons dit de *Fusus constrictus* et de ses variétés pourrait s'appliquer exactement à la description de celui-ci. Il est en effet très-variable, et il serait difficile de rapporter à un même type tous ce que nous y comprenons, si l'on n'avait comme nous sous les yeux une série assez considérable de variétés provenant de localités diverses.
Cette petite coquille est allongée, étroite, avant d'en avoir fait un examen attentif, on la prendrait pour un jeune individu de *Fusus aculeatus*, dont la queue aurait été brisée vers son origine. La spire est allongée, très-pointue ; dans les grands individus on y compte dix à onze tours ; ils sont étroits, médiocrement convexes et pourvus d'un assez grand nombre de côtes longitudinales, étroites, plissées, plus ou moins rapprochées, selon les individus, et traversées par un grand nombre de stries transverses, fines, quelquefois égales et peu apparentes, d'autres fois inégales et les unes plus grosses, plus distantes, laissant entre elles assez d'espace pour permettre à une des autres, beaucoup plus fines, de s'interposer entre elles. Le dernier tour est très-court, surmontant les côtes longitudinales viennent s'arrêter brusquement vers le milieu de sa longueur ; la base est terminée par un canal très-court et assez étroit. L'ouverture est ovale-oblongue ; souvent elle est bordée en dehors par un bourrelet assez épais. La columelle est subcylindrique, presque droite, dépourvue de bord gauche et n'a pas à la base aucune trace de fente ombilicale. A prendre la série des variétés depuis les individus qui ont les stries transverses et les côtes longitudinales les moins apparentes, jusqu'à ceux qui ont ces parties le mieux développées, on observe un grand nombre de modifications, parmi lesquelles nous avons choisi nos trois variétés principales. C'est ainsi que l'on voit les côtes longitudinales devenir plus nombreuses et plus épaisses, plus régulières, se succéder d'un tour à l'autre, de manière à donner à la spire la forme d'une pyramide polygonale. C'est ainsi que l'on voit également les stries transverses très-fines, égales et distinctes, devenir successivement plus saillantes et inégales, une ou deux plus petites étant intercalées entre les autres. Il arrive même, dans certains individus, que l'on remarque principalement sur le sommet de leur spire une ou deux stries transverses plus grosses que les autres, produisant une carène obtuse. Quant à la forme générale, elle est moins variable, cependant nous avons de Réthueil et de Parnes des individus proportionnellement plus longs et plus étroits, et dont on pourrait faire une espèce distincte, s'ils ne se rattachaient par leurs caractères principaux à celle que nous venons de décrire.
Cette coquille est assez commune. Les grands individus ont seize millimètres de long et cinq de large.
Mon cabinet.

82. *Fusus aculeatus*. Lamk.
Voy. 1. II, p. 344, n° 29, pl. LXXIV, fig. 1-2, et pl. LXXV, fig. 1-2.
Localités : Grignon, Parnes, Fontenay, Gomerfontaine, Monchy, Chaussey, Boursault, Chaumont, Grignon, Montméry, Danery, Chaumont, Avoers, Caumont.
Crestes : Calcaire grossier, sables moyens.
Petite, mais élégante espèce, très-répandue dans le calcaire grossier, infiniment plus rare dans les sables moyens. Il serait facile d'établir plusieurs variétés. En prenant pour type de l'espèce la forme la plus commune à Grignon, celle que probablement Lamark a eu dans les mains, on aurait d'abord une première variété pour ceux des individus dans lesquels les côtes longitudinales disparaissent des derniers tours, ils ont aussi les tours moins convexes et les stries transverses presque égales ; ensuite une seconde variété, que l'on rencontre plus particulièrement à Chaussy, ayant la coquille plus petite, les tours très-convexes, les stries transverses inégales et plus saillantes.

(1) *Goffe oblong* (rapport hauteur totale/diamètre maximal : huit centimètres entre 3 et 4). Profil unique globulaire de moins de 3 tours (fig. 1 et 2) ; genre *Coptochetus* Cossmann : 2 (3)
(2) Protocône de 2 à 3 tours (premier 3 tours) de formes globulaires dans l'ensemble, à dernier tour très convexe, à nucleus planorbitalaire assez large, très aplati (fig. 2). Côtes axiales recourbées mais un peu plus épaisses que chez *C. aculeatus*, dicta spires plus fines, plus saillantes et plus régulières, formant sur les côtes des tabulaires plus accentués (fig. 6) ; *Obs.* 1) 197-1* *C. covragei* Cossm.
Localités : Chaussy, C. Hahn qui se rapproche et est 10) ; Fontenay, AC (6) (saque subcylindrique, Grignon, Montméry, Villers-lez-Corbière, B. A. LÉZARD ; Boursault, AC ; Fontenay, AB ; Avoers, Boursault, Boursault, Le Pape, B.
Obs. 1) — COSSMANN a décrit *C. covragei* comme simple variété de *C. aculeatus*, dans le bulletin de l'Association. Comme nous l'avons dit au Introduction, nous avons dans *Coptochetus* à cause de son genre allongé et de son ornementation, bien caractérisé par leur protocône, quoique leurs fllets spiraux plus nombreux et plus saillants rapprochent leur ornementation de celle de *C. aculeatus*.

Coptochetus drillioformis COSSMANN & PISSARRO, 1901

HOLOTYPE



SPÉCIMEN FOSSILE

Original: HHHH.FJ06320
Anciens numéro(s): 8227
Collection: Cossmann 1901-14
État: complet

ORIGINE

Libellé du pays: France
Région: Basse-Normandie
Département: Manche
Commune: Fresville
Nom du collecteur: Cossmann, Maurice
Coordonnées géographiques: 49° 26' 24" N ; 1° 21' 0" O

TAXONOMIE

Embranchement: Mollusca
Classe: Gastropoda
Ordre: Caenogastropoda
Famille: Buccinidae
Genre: Coptochetus
Espèce: *Coptochetus drillioformis*
Nom: *Coptochetus drillioformis* COSSMANN & PISSARRO, 1901

DATATION

Ère: Cénozoïque
Système: Paléogène
Série: Éocène
Étage: Lutétien

DÉTERMINATION

Cossmann & Pissarro 1901

HOLOTYPE

Coptochetus drillioformis COSSMANN & PISSARRO, 1901

Cossmann (M.) & Pissarro (C.) 1901 - Faune éocène du Cotentin. 2ème article. Bulletin de la Société Géologique de Normandie, t. 20, p. 11-90

C

Citation : p. 64 pl. 12 fig. 25-26

*Coptochetus drillioformis*, nov. sp. Pl. XII, fig. 25-26.

Taille moyenne; forme élancée; spire à galbe conique; protoconque lisse, de un tour et demi, terminée par un nucléus obtus; six tours peu convexes, séparés par des sutures canaliculées et ondulées; costules axiales, minces, serrées, sinueuses, subitement coudées vers le tiers inférieur; huit filets spiraux ne traversant pas les côtes, les quatre antérieurs sont épais et espacés, les quatre suivants sont, au contraire, très rapprochés et sont croisés par des plis d'accroissement qui forment avec eux un treillis régulier. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, à base excavée, sur laquelle les côtes et les filets se prolongent jusqu'au cou du canal; ouverture large, terminée par un canal tronqué, fortement infléchi à droite; labre mince, sinueux, échancré à sa partie inférieure, lisse à l'intérieur; columelle excavée en arrière, coudée à la naissance du canal; bord columellaire mince.

Dimensions. Longueur: 10 mill.; diamètre: 3 mill. 5.

R. D. Cette espèce enrobassante a l'aspect d'un *Drillia*, mais elle n'a pas de véritable sinus, et son canal tronqué et infléchi nous décide à la classer parmi les *Chrysodamidae*. Elle s'écarte complètement de *S. scalaroides* par la finesse de son orientation, par ses costules axiales, lisses, plus sinueuses, analogues à celles de *C. spirostus*, et par son labre dénué de dents internes. Il n'y a du reste, dans le Bassin de Paris, aucune espèce dont les côtes ne soient pas traversées par les filets spiraux. Ce qui augmente notre incertitude, c'est que la protoconque est loin d'être papilleuse.

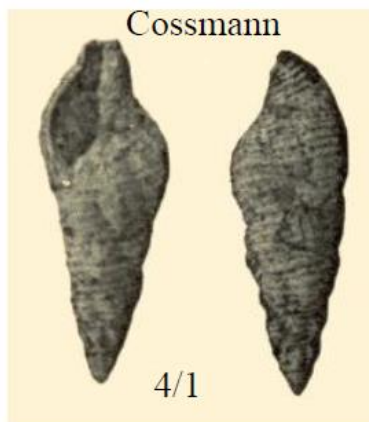
TYPE. Pl. XII, fig. 25-26, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Cossmann.



187 – 2 *Suessionia arenaria*

(Cossmann, 1889)



Cuisien
Cossmann c.i.



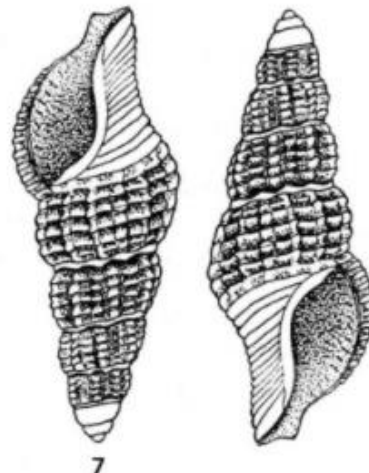
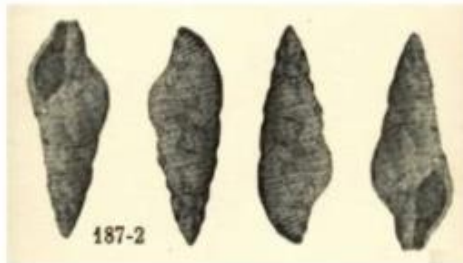
*Merçin-et-Vaux, Bruyères-et-Montbérault, Cinqueux,
Mogneville, Verneuill-en-Halatte, Creil, Retheuil.*



Suessionia arenaria (10 mm), colno 25814



Suessionia arenaria (8 mm), colno 62193



187-2 *Suessionia arenaria* Cossmann 1889

15. — *S. arenaria*, *nov. sp.* Pl. V, fig. 40. E. I.

S. testa angusta, elongata, apice obtuso, infractibus convexiusculis, apertura marginata discretis, costula crassis primam, angustioribus deca, et finiculis

6 inter quos unus minor adest, ornatis; ultimo brevis, tertiam partem longitudinis fere equante; apertura minima, ovali; labro incrassato, intus plicato; canali profundo, breviter truncato.

Petite coquille étroite et allongée, à embryon obtus et lisse, composée de huit tours convexes, séparés par une suture avec un petit bourrelet, et ornés de grosses côtes arrondies, peu saillantes, cessant avant d'atteindre ce bourrelet; sur les derniers tours, le bourrelet disparaît, les côtes s'espacent, deviennent étroites et sinueuses; cinq ou six cordonnets spiraux, les deux postérieurs plus rapprochés; entre les autres est intercalé un filet plus fin. Dernier tour court, un peu plus grand que le tiers de la hauteur, brusquement atténué en avant; ouverture petite, ovale; canal court, profond, obliquement tronqué, dénué d'échancrure; labre variqueux à l'extérieur, plissé à l'intérieur; columelle tordue.

Dim. Longueur, 10 mill.; diamètre, 3 mill.

R. D. — Par ses premiers tours, elle ressemble au *S. humilis*, tandis que les derniers la rapprochent, au contraire, du *S. sealavoïdes*; elle a les filets plus saillants que cette dernière espèce.

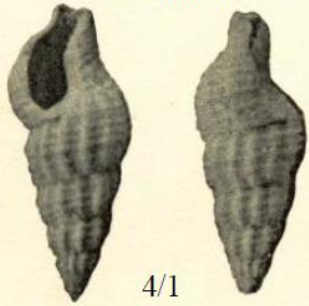
Loc. Rethuil (pl. V, fig. 40), coll. Boutilier; Hérouval, Caise, Aizy, Lavoisine,

- 4 (1) Galbe moins allongé (rapport h/d nettement inférieur à 3). Surtout, protoconque polygyrée de 3 tours ou plus, conoïdale (cyrtocoñoïde) à nucleus étroit et très petit (fig. 3 et 4) : genre **Suessionia** Cossmann ... 5 (16)
- 5 (16) Protoconque de moins de 4 tours (fig. 3) 6 (11)
- 6 (11) Côtes axiales, au moins aux premiers tours adultes, larges, épaisses et peu nombreuses (8 à 10 par tour) 7 (8)
- 7 (8) Galbe encore assez allongé (rapport h/d de l'ordre de 2,7). Côtes axiales aux premiers tours adultes plates, très épaisses, plus larges que leurs intervalles; au dernier tour des individus âgés devenant moins larges et tendant à s'effacer. Présence constante d'un *bourrelet onduleux* juste en avant de la suture (fig. 7) 187-2 **S. arenaria** (Cossm.)
- CUSIEN : Verneuil, C; Mercin, AC; Liancourt-St-Pierre, R; Cinqueux, TR.

187-3 *Suessionia asperula asperula*

(Lamarck, 1803)

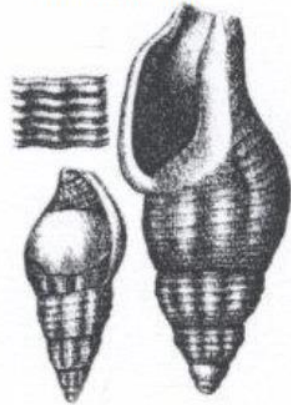
Cossmann



4/1

Lutétien

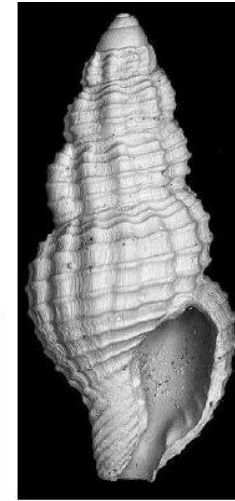
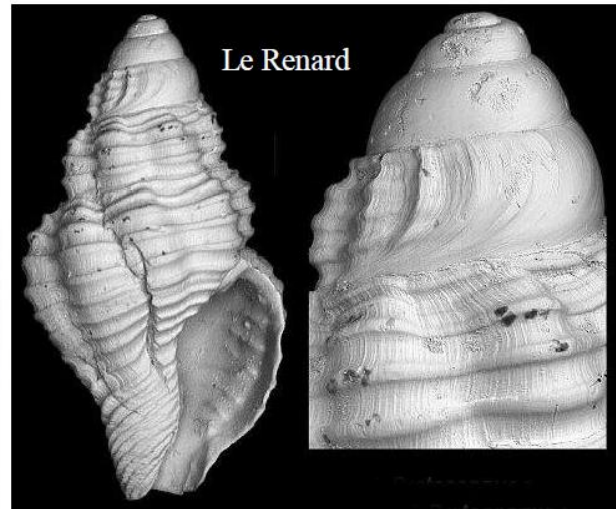
Journal de
Conchyliologie
Cossmann 1883



Deshayes



Le Renard



Gougerot

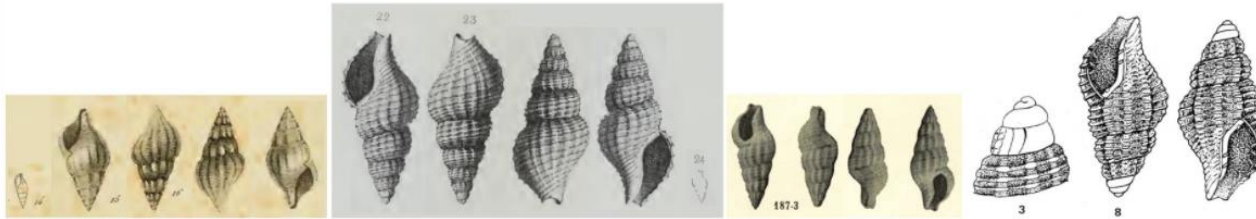


x20



x10

Grignon, Villiers-Saint-Frédéric, Ferme de l'Orme, Thionville-sur-Opton, Saint-Lubin-de-la-Haye, Berchères-sur-Vesgre, Rouvres-en-Multien, Montmirail, Saulx-Marchais, Damery, Fontenay, Parnes, le Vivray, Gisors, Houdan.



187-3 Suesionia asperula Lamarck 1803

13. Fuseau à stries rudes. *Vélis*, n° 6, f. 5.
Fusus (asperula), *ovato-turritus*, *costulatus*; *striis transversis, asperiusculis*; *apertura striatâ*, n.
 L. n. Grignon. C'est encore une espèce fort petite, sa grandeur n'excédant pas 7 ou 8 millimètres. La coquille est ovale-turriculée, à canal raccourci, et n'offre que cinq à sept tours de spire. Toute sa superficie présente de petites côtes nombreuses, et des stries transverses qui la rendent rude au toucher. Le bord droit de son ouverture est strié intérieurement, excepté dans les jeunes individus.
 Cabinet de M. DeFrance.

30. Fuseau à stries rudes. *Fusus asperulus*. Lamk.
 Pl. XCIV bis, fig. 15, 16, 17.
F. testâ elongato-angustâ, fusiformi, utrinque attenuatâ, longitudinaliter costatâ, transversâ tenui striatâ; spirâ ultimo anfractu longiore; anfractibus convexis, ultimo brevi, canali brevissimo terminato; apertura ovato-angustâ; columellâ cylindricâ, contortâ.
Fusus asperulus, Lamk., Ann. du Mus., tom. 5, pag. 519, n. 15.
 Localité : Grignon.
 On serait porté à confondre cette coquille parmi les variétés du *Fusus scalaroides*. En l'examinant avec attention, on lui découvre plusieurs caractères particuliers, et nous pensons qu'elle doit constituer une espèce distincte. Ce Fusus est allongé, un peu ventru, et se rapproche un peu de certains Buccins par le peu de longueur de son canal terminal. La spire est pointue; on y compte huit à neuf tours convexes, étroits, sur lesquels s'élevaient assez régulièrement des petites côtes longitudinales peu épaisses, droites, rapprochées et traversées par un grand nombre de petites stries transverses, régulières, également distantes et plus saillantes que dans la plupart des espèces, ce qui rend la coquille un peu rude au toucher. Le dernier tour est plus court que la spire. Il est ventru et il offre les mêmes accidens que dans l'espèce qui précède. Les côtes longitudinales se terminent vers l'origine du canal, et les stries transverses de la base sont plus fines et plus rapprochées. L'ouverture est petite, ovale. La columelle, assez épaisse, est revêtue dans toute sa longueur d'un bord gauche étroit et très-mince; elle est concave, et à l'origine du canal elle est fortement saillante; le bord droit s'épaissit avec l'âge; il est sillonné en dedans; le canal terminal est très-court, étroit et peu profond.
 Cette petite coquille a sept millimètres de long et trois de large.
 Cabinet de M. DeFrance.

52. *Fusus asperulus*, Lamk.
 Voy. t. II, p. 546, n° 30, pl. XCIV bis, fig. 15-17.
 LOCALITÉS : Grignon, Parnes, Mouchy, Auvers, Vendrest, le Fayel, Chéry-Chartreux, Acy, le Guépelle, Caumont.
 GISEMENT : Calcaire grossier, sables moyens.
 Elle est l'une des plus petites espèces du genre; facilement reconnaissable par ses côtes longitudinales grosses et droites, et par la finesse de ses stries transverses. Cette petite coquille n'est point commune, elle est assez également répartie entre le calcaire grossier et les sables moyens.

54. *Fusus humilis*, Desh. — Pl. 84, fig. 22-24.
F. testâ minime, elongata, angustiuscula, spirâ elongata, apice obtusa; anfractibus septenis, convexis, rapide crescentibus, sutura impressa junctis, duobus spiralis levissimis, mammillatis, ceteris longitudinaliter costulatis, liris quatuor transversalibus principalibus aequalibus, aequalitantiibus subdepressis, ad suturam aliquibus minoribus adjunctis; ultimo anfractu spirâ paulo breviorâ, globulosa, basi canali brevi, contorto, angusto, terminato; apertura ovata, posteriori vix angulata; labro tenui, in medio paulo producta.
 LOCALITÉS : Grignon, Houdan, Parnes, le Vivray, Cisors, Montnairail, Damery.
 GISEMENT : Calcaire grossier.
 Petite coquille caractéristique du calcaire grossier moyen où elle est abondamment répandue; elle a une ressemblance éloignée avec le *scalaroides* de Lamarck, mais elle est plus courte et plus épaisse. Notre coquille est allongée, assez étroite, un peu bucciniforme; la spire, assez longue, compte sept tours assez larges, convexes, réunis par une suture déprimée et simple. Les deux premiers tours sont lisses, brillants, et forment un petit mamelon obtus au sommet; les suivans sont ornés de costules longitudinales, régulières, rapprochées, descendant d'une suture à l'autre; quatre cordelettes égales, également distantes, traversent les côtes et descendent en ondulant dans leurs intervalles, immédiatement au-dessous de la suture on trouve deux ou trois fines stries. Le dernier tour est un peu moins long que la spire; il est subglobuleux et se prolonge en avant en un petit canal étroit et court, un peu contourné; toute la surface de ce dernier tour est ornée de cordelettes semblables à celles des tours précédents. L'ouverture est petite, ovale, à peine anguleuse à son extrémité postérieure, elle se continue en avant avec le petit canal terminal. Le bord droit est mince et tranchant dans le milieu, il est un peu dilaté et proéminent en avant.
 Cette petite coquille, assez épaisse et solide, a 7 millimètres de long et 3 de diamètre.
 Ma collection.

16. — *Siphonalia humilis*, (Desh.) Bl., p. 309, pl. LXXXIV, fig. 25-24. E.M.
 R. D. — Moins allongé et plus ventru que le *S. scalaroides*, elle s'en distingue par ses côtes plus épaisses, existant par quatre ou cinq cordelettes spirales, plus grossières que les filets fins qui ornent l'entre-espaces; le labre est bordé d'une valve extérieure assez saillante, à laquelle correspondent des plis internes écartés.

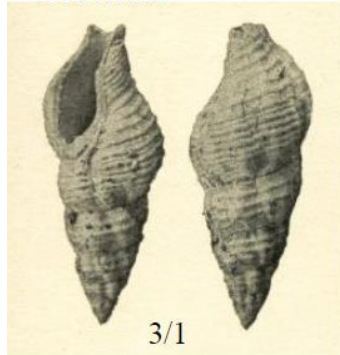
- 4 (1) Galle moins allongé (rapport h/d nettement inférieur à 3). Surtout, protoconque polygyrate de 3 tours ou plus, conoidale (cycloconoidale) à nucleus étroit et très petit (fig. 3 et 4); genre *Suesionia* Goswami ... 5 (10)
- 5 (16) Protoconque de moins de 4 tours (fig. 3) 6 (11)
- 6 (11) Côtes axiales, au moins aux premiers tours adultes, larges, épaisses et peu nombreuses (8 à 10 par tour) 7 (8)
- 8 (7) Galle nettement plus trapu (rapport h/d égal ou inférieur à 2,4). Côtes axiales encore larges mais seulement aussi larges que leurs intervalles; absence de bourrelet sutural net. 9 (10)
- 9 (10) Galle trapu (rapport h/d inférieur à 2,2). Côtes axiales remontant nettement sur la base jusqu'au dos du canal. Dernier tour haut, dépassant la demi-hauteur totale (vu de face). Protoconque conoidale à nucleus légèrement saillant (fig. 3 et 8; Obs. 2) **S. asperula** (Lamk.) 10 (5)

REMARQUES : Tous les gisemens énumérés, surtout Grignon, TG; Montnairail, Damery, Saint-Martin, AG; B & AB ailleurs.
 Obs. 2 — Le type du *Fusus asperulus* Lamarck, de la collection DEFRANCE, provient de Grignon. Nos nombreux spécimens de cette localité correspondent bien à la diagnose et aux figures originales (LAMARCK, 1803, Vélis n° fig. 5). DEFRANCE (1856, p. 536, pl. 84 bis, fig. 25-27) figure comme *Fusus asperulus* un exemplaire de Grignon de la collection DEFRANCE mais de galle plus trapu que le type figuré original. Ces deux exemplaires typiques d'Auvers » dont du Bertonien. Par ailleurs, DEFRANCE (1903, p. 259, pl. 84, fig. 22-24) cite sous le nom d'*Humilis* une espèce latéenne en tout point semblable au *Fusus asperulus* de Lamarck (c'estre 11 de la cte).
 Or nos observations, si elles confirment la synonymie de *humilis* et d'*asperulus*, nous ont montré que les nombreux spécimens que l'on recueille à l'Auvergnien diffèrent d'*asperulus* par des caractères constants. D'abord, leur ouverture a un canal antérieur nettement plus court; ensuite leur suture 2 à 4 plus parietaux y sont allongés et parallèles entre eux, et ne se recroisent pas comme chez *asperulus* à un tubercule (partiel peu marqué) situé près de l'angle apical (postérieur) de l'ouverture; enfin leurs côtes axiales, plus nombreuses, sont nettement plus minces. Nous désignons ces exemplaires sous le nom nouveau de *Suesionia latéenne*; ce nom pour indiquer que cette espèce n'existe pas au Lutétien, mais latéennement à l'Auvergnien (il nous avons choisi l'holotype, de Bouquerolles : fig. 10) et un Maunésien.
 Pour compléter la synonymie de *Suesionia asperula* (Lamk.), signalons enfin classé par COSSIGNY dans le genre *Trilobites*, n'est probablement qu'un individu géométrique d'*asperulus*. Nous avons trouvé à Montnairail un exemplaire qui répond bien (à part sa taille un peu plus petite) à *F. asperulus*, mais que nous ne pouvons séparer des assez nombreux individus typiques de *S. asperula* de ce gisement.

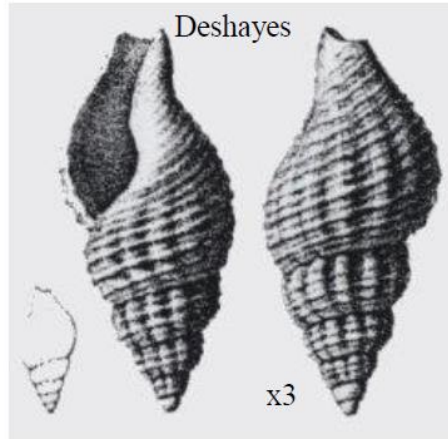
179 – 7 Suessionia asperula neglecta

(Deshayes, 1864)

Cossmann Lutétien



3/1



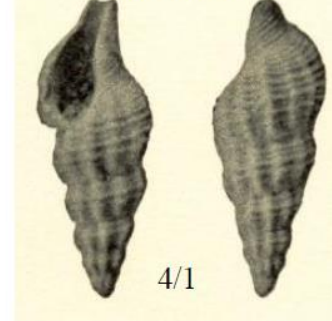
Deshayes

x3

*Grignon, Chambors, Ferme de l'Orme.**187 – 4 Suessionia costuosa*

(Deshayes, 1864)

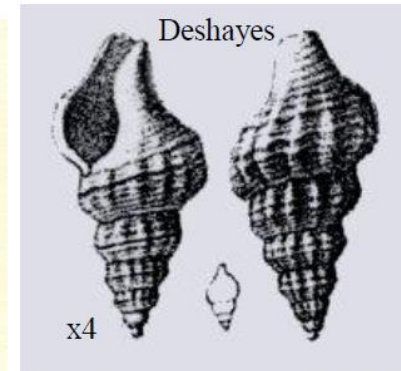
Cossmann



4/1

Lutétien

Deshayes



x4

Mouchy-le-Châtel, Parnes, Vaudancourt, Ferme de l'Orme, Grignon, Fercourt, Saint-Lubin-de-la-Haye.

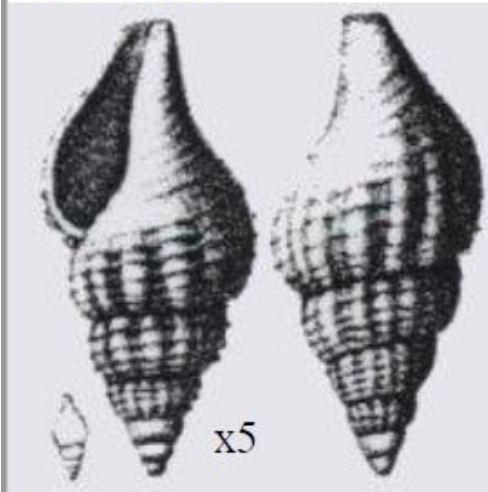
Gougerot



x10

187 – 6 *Suessionia speciosa***(Deshayes, 1864)**

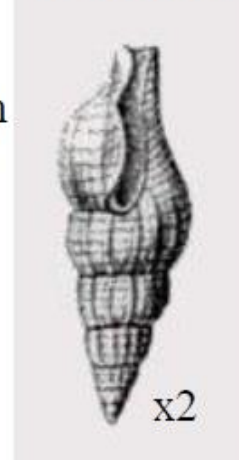
Deshayes



Bartonien

Cossmann c.i.

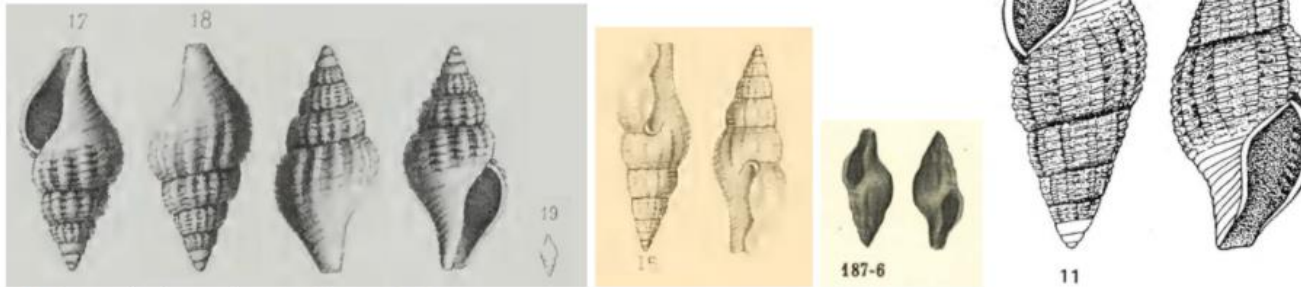
Cossmann



Gougerot



*Ermenonville, Barisseuse, Chavençon, le Guépelle,
Marines, le Ruel, Chéry-Chartreuve.*

187-6 *Suessionia speciosa* Deshayes 186446. *Fusus speciosus*, Desh. — Pl. 84, fig. 17-19.

F. testa ovato-oblonga, angustiuscula, apice obtusa; anfractibus septenis, convexis, sutura undulata linearis, junctis, tribus primis levigatis, mamillatis, cæteris longitudinaliter crassicostatis, transversim obsolete striatis, ultimo spira paulo longiore, subglobuloso, sensim attenuato, canali lato, brevi, terminato, costulis anticæ evanidis; aperiura ovata, angusta, posteriori angulata.

LOCALITÉ : Ermenouville.

GISEMENT : Sables moyens.

Petite coquille voisine de *humilis*, mais bien distincte par son dernier tour plus allongé et par son canal plus long; les côtes sont plus grosses et les cor-lonnets transverses beaucoup moins apparents. Cette coquille est ovale-oblongue; sa spire, assez courte, conique, est composée de sept tours convexes, dont la suture approfondie est linéaire et onduleuse. Les trois premiers tours sont lisses et produisent au sommet un petit mamelon obtus; les suivants sont chargés de côtes longitudinales régulières, un peu flexueuses, étroites, distantes, mais fort proéminentes; elles descendent d'une suture à l'autre, et sur le dernier tour elles cessent et disparaissent un peu au-dessous de la circonférence; outre ces côtes, la surface est ornée d'un petit nombre de stries transverses, obsolètes, beaucoup moins grosses que celles de l'espèce déjà citée; elles sont presque effacées vers le milieu du dernier tour, puis elles reparaissent plus proéminentes sur le dos du canal terminal. Le dernier tour est ovale-oblong, un peu plus long que la spire, il se termine insensiblement en un canal droit, large et assez prolongé. L'ouverture, étroite, ovalaire, anguleuse à son extrémité postérieure, se continue en avant avec le canal largement ouvert. Le bord droit est mince et sans inflexion.

Cette petite coquille, fort rare, a 6 millimètres de long et 2 de large.
Ma collection.

19. — *Siphonalia speciosa* [Desh.] (III, p. 270, pl. LXXXIV, fig. 17-19).

E. S.

R. D. — Le type de cette espèce est un individu incomplet et non adulte d'une forme que Deshayes a eu ensuite l'intention de décrire sous un nom différent: *Fusus emarginatus*. En observant les premiers tours de cette dernière, on y constate les caractères du *S. speciosa*; plus ventrue et moins étroite que le *S. scalaroides*, auquel elle ressemble par ses petites côtes étroites et régulières, elle s'en distingue par ses filets réguliers, plus fins que ceux du *S. humilis*; elle a le dernier tour un peu plus grand que la spire et les côtes y disparaissent avant d'atteindre la base; le labre est très épais, bien échancré en arrière, ridé à l'intérieur; la columelle est droite, faiblement tordue en avant; il y a souvent une varice presque opposée à l'ouverture.

AL. LOC. Le Guépelle, post-type (pl. VI, fig. 15), coll. Bezançon; Marines, coll. Cossmann; le Ruel, coll. Morlet; Chéry-Chartreuve, coll. de Laubières.

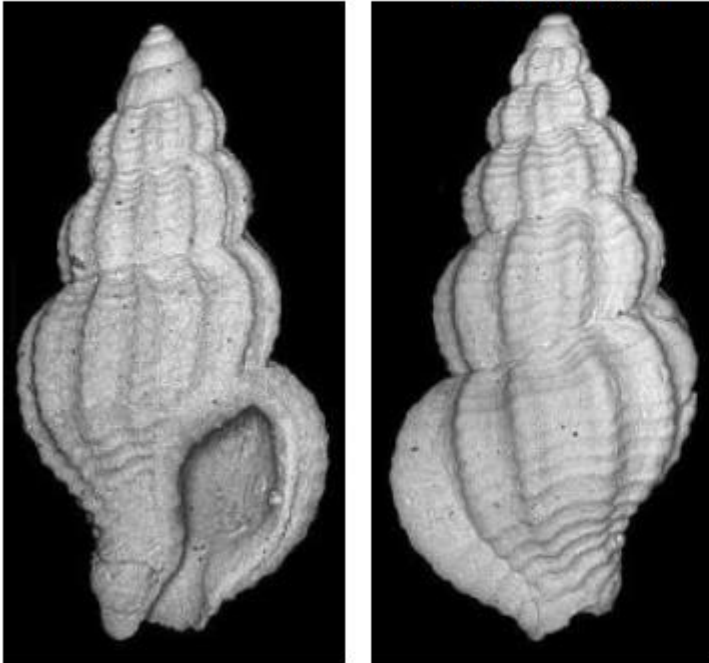
- 4 (1) Galbe moins allongé (rapport h/d nettement inférieur à 3). Surtout, protoconque polygyrée de 3 tours ou plus, conoïdale (cyrtocoïde) à nucleus étroit et très petit (fig. 3 et 4) : genre **Suessionia** Cossmann 5 (16)
- 5 (16) Protoconque de moins de 4 tours (fig. 3) 6 (11)
- 11 (6) Côtes axiales nettement moins larges (moins larges que leurs intervalles) et plus nombreuses (12 à 14 par tour) 12 (15)
- 12 (15) Labre ne présentant aucune encoche ni dénivellation à la naissance du canal. Taille des adultes assez petite : de 6 à 8 mm. Filets spiraux réguliers 13 (14)
- 14 (13) Tours peu convexes; côtes axiales se prolongeant moins sur la base. Canal plus long (encore que court). Filets spiraux moins nombreux et plus écartés. Bord columellaire non recouvert d'un enduit, ou recouvert d'un enduit mince ne s'étendant pas sur la portion pariétale de l'ouverture; absence de rides à la columelle et sur la portion pariétale de l'ouverture (fig. 11; Obs. 4) 187-6 **S. speciosa** (Desh.)
AUVENÈSIS : Chavençon, AG; Barisseuse, Baron, Isle-les-Meldeuses, TR.
MARINÈSES : Tous les gisements, mais R.

Obs. 4 — *S. bartoniana* et *speciosa* sont voisines. Leurs caractères schématiques donnés dans la clef s'appliquent aux exemplaires adultes intacts; les jeunes ou les exemplaires à ouverture mutilée se distinguent très difficilement.

187 – 7 Suessionia bartoniana

Gougerot & Le Renard, 1983

Le Renard



Bartonien

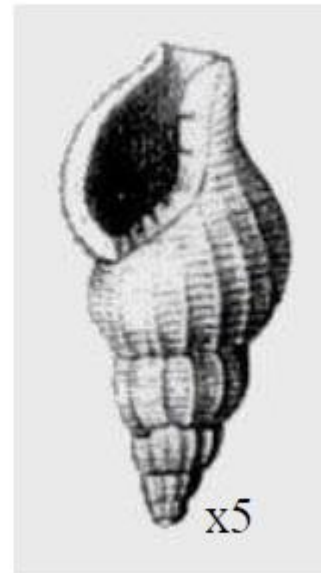
Gougerot

Cossmann c.i.

Cossmann



2/1

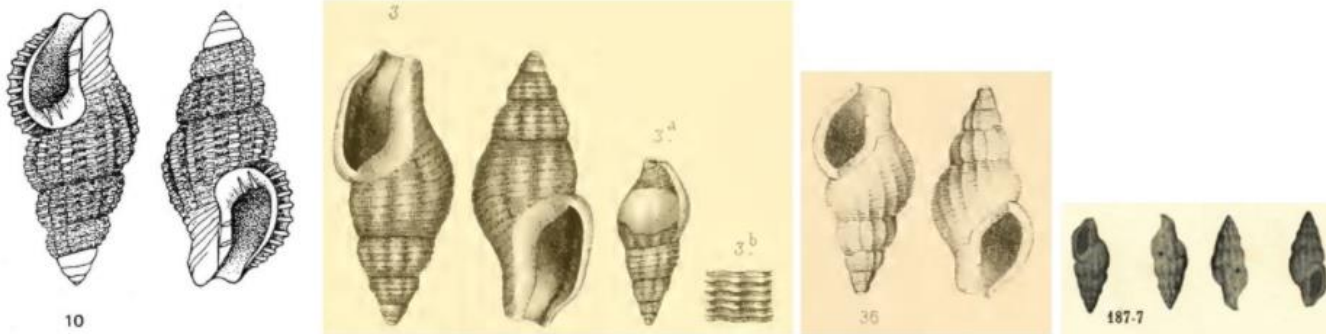


x5



x10

Ronquerolles, le Quoniam, Auvers-sur-Oise, Hadancourt-le-Haut-Clocher, le Ruel, Marines, Baron.

187-7 *Suessionia bartoniana* Gougerot & Le Renard 1983

- 4 (1) Galbe moins allongé (rapport h/d nettement inférieur à 3). Surtout, protoconque polygyrée de 3 tours ou plus, conoïdale (cyrtocoïde) à nucleus étroit et très petit (fig. 3 et 4) : genre *Suessionia* Cossmann ... 5 (16)
- 5 (16) Protoconque de moins de 4 tours (fig. 3) 6 (11)
- 11 (6) Côtes axiales nettement moins larges (moins larges que leurs intervalles) et plus nombreuses (12 à 14 par tour) 12 (15)
- 12 (15) Labre ne présentant aucune encoche ni dénivellation à la naissance du canal. Taille des adultes assez petite : de 6 à 8 mm. Filets spiraux réguliers 13 (14)
- 13 (14) Tours nettement convexes. Côtes axiales s'étendant sur la base jusqu'au dos du canal. Canal très court. Filets spiraux nombreux et rapprochés, déterminant des granulations sur les côtes. Bord columellaire et portion pariétale de l'ouverture recouverts d'un enduit assez épais, avec 2 rides columellaires et 2 ou 3 rides pariétales (fig. 10; Obs. 4) *S. bartoniana* nov. sp. = 187-7 *S. asperula* (Cossm. non Lamk.)

AUVERSIEN : Tous les gisements classiques, surtout Auvers-sur-Oise, Ronquerolles, AC; AR ailleurs (Obs. 2).

MARINÉSIE : Tous les gisements; surtout Le Quoniam, AC.

Obs. 4 — *S. bartoniana* et *speciosa* sont voisines. Leurs caractères schématisés donnés dans la clef s'appliquent aux exemplaires adultes intacts; les jeunes ou les exemplaires à ouverture mutilée se distinguent très difficilement.

A. FUSUS ASPERULUS, Lamarck (Pl. VII, fig. 5, 3a, 3b).

Cette espèce, bien décrite et suffisamment figurée, en 1824, dans le premier ouvrage de Deshayes, présente quelquefois, notamment à Acy-en-Multien, dans l'horizon inférieur des sables de Beauchamp, une forme et une ornementation un peu différentes de celles du type. Nous avons figuré un individu provenant de cette localité et offrant les caractères suivants.

C'est une petite coquille allongée et subulée, dont le test a subi une sorte de décoloration, qui a fait disparaître l'ornementation, sur la plus grande partie du dernier tour; ce caractère n'est pas particulier à l'échantillon que nous reproduisons et se retrouve sur la plupart des individus d'Acy que nous avons eus sous les yeux. La spire est composée de six tours un peu convexes et presque anguleux, vers le tiers antérieur. Les premiers sont lisses, convexes et arrondis; les suivants sont ornés de huit cordons simples, spiraux, les quatre premiers au-dessus de l'angle espacés et comprenant, dans leur intervalle, une strie intermédiaire, les quatre derniers au-dessous de l'angle, plus serrés et dénués de stries intermédiaires.

Deux côtes transverses, régulières, droites, peu saillantes, aplaties, se succèdent d'un tour à l'autre et donnent à la coquille, quand on la regarde par le sommet, un aspect presque polygonal. Les cordons se relèvent sur ces côtes et y deviennent tranchants; ils se multiplient sur la surface du dernier tour et remontent obliquement, en alternant de grosseur, sur le canal qui est large, étroit et coupé transversalement, sans aucune échancrure.

L'ouverture a la forme d'un parallélogramme, la columelle est contournée comme une S; elle ne montre aucune trace de dents, le bord gauche est seulement un peu ridé vers le bas. Le labre, épais et lisse, porte, à l'intérieur, neuf plus dentiformes, inégaux, plus ou moins serrés; le dernier, du côté du canal, est plus saillant et plus pointu.

Longueur totale de la coquille 7 millimètres, plus grande largeur 5,1.

Gisement. Acy-en-Multien, dans les sables de Beauchamp, assez rare. Type figuré grossi 7 et 3 fois (Coll. Cossmann); deux individus (Coll. Goossens).

20. — *S. asperula* (Lamk.) (Pl. VII, fig. 3).

E. M. E. S.

Fusus asperulus, Cossm., 1883, *Journal de Conchyliologie*, p. 171, pl. VII, fig. 3.

R. D. — Si l'on ne consulte que la figure du premier ouvrage (p. 546, pl. XCIV^{bis}, fig. 15-17), cette espèce aurait le canal droit et assez allongé; il n'en est rien, le canal est coupé presque à sa naissance et la columelle ne présente qu'une torsion rudimentaire; les plus axiaux sont serrés, comme dans l'espèce précédente, et les cordons spiraux, beaucoup moins fins que ne l'indique Deshayes, y forment de petites aspérités qui ont valu son nom à l'espèce; les côtes persistent sur la base jusqu'au canal, dont le dos est obliquement marqué de gros sillons; labre varié et plissé. J'en donne une nouvelle figure (pl. VII, fig. 36), d'après un individu typique d'Auvers (coll. Bezançon). La columelle porte presque toujours, en avant, deux rugosités qui rappellent le genre *Tritonidea*; toutefois, la forme, l'ornementation, l'embryon, la disposition du canal de cette coquille la placent dans les *Coptochetus*, quoique les *Siphonalia* aient, en principe, la columelle lisse. J'ai signalé, en 1883, une variété d'Acy, caractérisée par ses tours subintertriqués et par ses cordons spiraux plus écartés, plus saillants que dans le type.

- 4 (1) Galbe moins allongé (rapport h/d nettement inférieur à 3). Surtout, protoconque polygyrée de 3 tours ou plus, conoïdale (cyrtocoïde) à nucleus étroit et très petit (fig. 3 et 4) : genre *Suessionia* Cossmann ... 5 (16)
- 5 (16) Protoconque de moins de 4 tours (fig. 3) 6 (11)

- 6 (11) Côtes axiales, au moins aux premiers tours adultes, larges, épaisses et peu nombreuses (8 à 10 par tour) 7 (8)

- 8 (7) Galbe nettement plus trapu (rapport h/d égal ou inférieur à 2,4). Côtes axiales encore larges mais seulement aussi larges que leurs intervalles; absence de bourrelet sutural net 9 (10)

- 9 (10) Galbe trapu (rapport h/d inférieur à 2,2). Côtes axiales remontant nettement sur la base jusqu'au dos du canal. Dernier tour haut, dépassant la demi-hauteur totale (vu de face). Protoconque conoïdale à nucleus légèrement saillant (fig. 3 et 8; Obs. 2) *S. asperula* (Lamk.) = 187-3 *S. humilis* (Desh.)

LITTÉRATURE : Tous les gisements classiques, surtout Grignon, TC; Montmirail, Damery, Saints-Marchais, AC; R à AR ailleurs.

Obs. 2 — Le type du *Fusus asperulus* Lamarek, de la collection DEFRANGE, provient de Grignon. Nos nombreux spécimens de cette localité correspondent bien à la diagnose et aux figures originales (LAMARCK, 1803, Véliu 6 fig. 5). DESHAYES (1835, p. 546, pl. 94 bis, fig. 15-17) figure comme *Fusus asperulus* un exemplaire de Grignon de la collection DEFRANGE, mais de galbe plus trapu que le type figuré original. Dès lors, COSSMANN (1889, p. 159), doutant de l'exactitude de la figure de DESHAYES, figure « un individu typique d'Auvers » donc du Bartonien. Par ailleurs, DESHAYES (1865, p. 269, pl. 84, fig. 22-24) crée sous le nom « *humilis* » une espèce intermédiaire en tout point semblable au *Fusus asperulus* de Lamarek (figure 13 de la clef).

Or nos observations, si elles confirment la synonymie d'*humilis* et d'*asperulus*, nous ont montré que les nombreux spécimens que l'on recueille à l'Auversien diffèrent d'*asperulus* par des caractères constants. D'abord, leur ouverture a un canal antérieur nettement plus court; ensuite les 2 à 4 plus pariétaux y sont allongés et parallèles entre eux, et ne se réduisent pas comme chez *asperulus* à un tubercule (parfois peu marqué) situé près de l'angle adapical (postérieur) de l'ouverture; enfin leurs côtes axiales, plus nombreuses, sont nettement plus minces. Nous désignerons ces exemplaires sous le nom nouveau de *Suessionia bartoniana*; ce nom pour indiquer que cette espèce n'existe pas au Lutétien, mais seulement à l'Auversien (où nous avons choisi l'holotype, de Ronquerolles; fig. 10) et au Marinésien.

Pour compléter la synonymie de *Suessionia asperula* (Lamk.), signalons enfin que le *Fusus neglectus* Desh., décrit sur un exemplaire unique de Grignon, et classé par COSSMANN dans le genre *Tritonidea*, n'est probablement qu'un individu gérontique d'*asperula*. Nous avons trouvé à Montmirail un exemplaire qui répond bien (à part sa taille un peu plus petite) à *F. neglectus*, mais que nous ne pouvons séparer des assez nombreux individus typiques de *S. asperula* de ce gisement.

188 – 1 Suessionia exigua

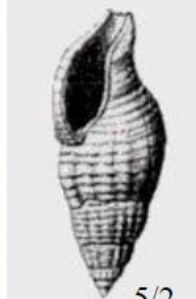
(Deshayes, 1835)

Cossmann



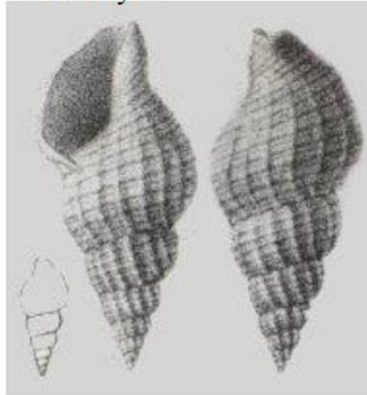
2/1

Cossmann c.i.



5/2

Deshayes

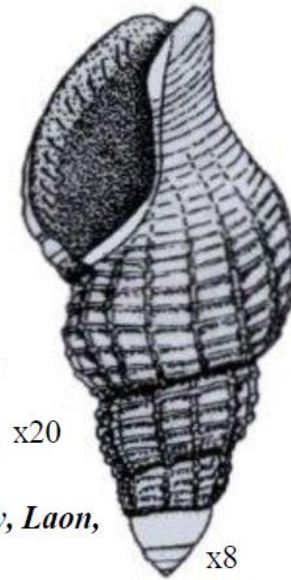


Cuisien

Gougerot



x20



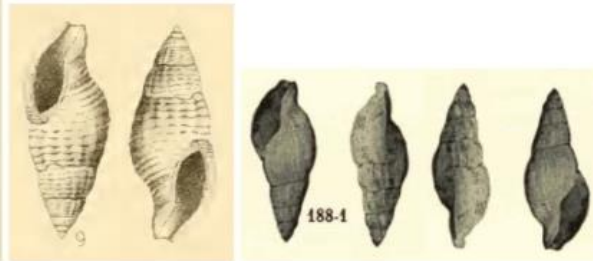
x8

Saint-Gobain, Liancourt-Saint-Pierre, Cuise-la-Motte, Bruyères-et-Montbérault, Septvaux, Lizy, Laon, Hérouval, Retheuil.



www.fossilshells.nl

Suessionia exigua (11 mm), colno 21997

188-1 *Suessionia exigua* Deshayes 1835

(copyright MNHN)

51. FUSEAU EXIGU. *Fusus exiguus*. Nob.

Pl. LXXVI, fig. 16, 17, 18.

F. testâ elongato-angustâ, subturritâ, buccinæformi, longitudinaliter plicatâ, transversim tenuissimè striatâ; plicis arcuatis; striis distantibus; ultimo anfractu brevi, caudâ exiguâ terminatâ; aperturâ ovatâ; columellâ subcylindricâ, contortâ; labro acuto.

Localité : Rétheuil, C. G. I.

Petite coquille assez voisine de la précédente, et cependant ayant des caractères suffisants pour ne pas la confondre parmi ses variétés. Elle est allongée, étroite; sa spire est proportionnellement plus courte que dans l'espèce précédente: elle est moins aiguë et elle est composée d'un moins grand nombre de tours; ces tours sont médiocrement convexes, fort étroits et chargés de petites côtes longitudinales assez épaisses, courbées dans leur longueur; elles sont traversées par un petit nombre de stries transverses, fines, égales, distantes, quelquefois obsolètes sur le milieu du dernier tour. Celui-ci est plus court que la spire, et il est terminé par un canal tellement court, que si l'on y voyait une échancrure, on pourrait sans difficulté comprendre la coquille au nombre des Buccins. A la base du dernier tour les stries transverses sont plus rapprochées. L'ouverture est ovalo-oblongue. La columelle, peu épaisse, est accompagnée d'un bord gauche très-étroit et très-mince, qui se ploie dans une fente ombilicale peu profonde et très-étroite. Le bord droit est mince et tranchant; il est simple et quelquefois un peu épaissi vers l'origine du canal terminal.

Cette espèce est plus rare que la précédente: elle est longue de dix-huit millimètres et large de quatre.

Mon cabinet.

43. *Fusus exiguus*, Desh.

Voy. t. II, p. 546, n° 31, pl. LXXVI, fig. 16-18.

LOCALITÉ : Cuise-la-Motte, Laon, Hérouval, Rétheuil.

GISEMENT : Sables inférieurs.

Espèce peu variable dans ses caractères et toujours facilement reconnaissable; assez commune à Cuise-la-Motte, elle est beaucoup plus rare dans les autres localités. Le canal terminal est très-court comme celui des Buccins, mais il n'est pas échancré.

1. — *Suessionia exigua* [Desh.] (III, p. 269).

E. I.

R. D. — La figure du premier ouvrage (p. 546, pl. LXXVI, fig. 16-18) est tellement inexacte qu'il est impossible d'y reconnaître cette espèce; mais le texte et l'abondance de ce fossile dans les sables du Soissonnais permettent de le déterminer avec certitude. Ses tours un peu convexes portent sept cordons inégalement espacés qui s'épaissent et forment de petites nodosités transverses, en passant sur de petites côtes axiales écartées, souvent variquenses. Deshayes a placé cette coquille à côté de *Siphonalia scalaroides*, dont elle s'écarte par son canal échancré, par sa columelle rugueuse et surtout par son embryon.

Ar. Loc. Saint-Gobain, post-type (pl. V, fig. 9), coll. Cossmann.

188 – 2 *Suessionia armorica inaequilirata*

Cossmann, 1902

Bartonien

Cossmann



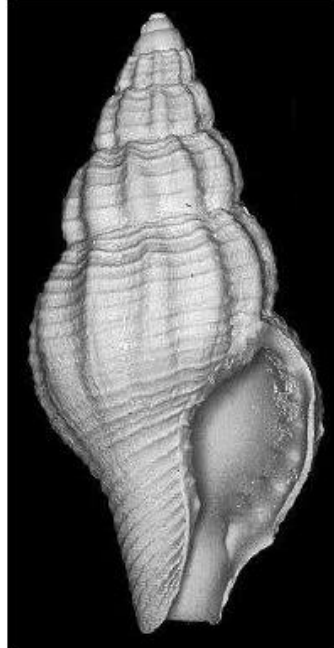
2/1

Cossmann
(appendices)



x2

Le Renard

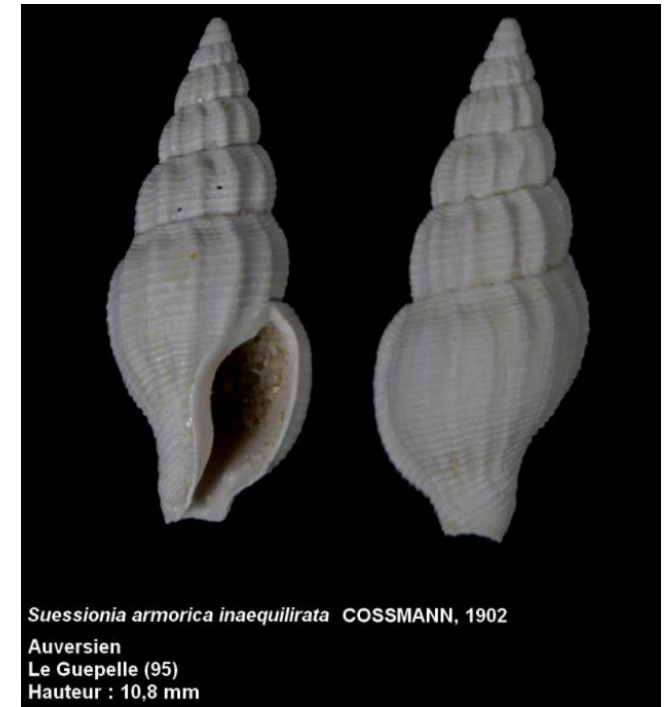


Gougerot



x5

Acy-en-Multien, le Guépelle, Bézu-le-Guéry, Barisseuse, le Ruel, Chavençon.



Suessionia armorica inaequilirata COSSMANN, 1902

Auversien
Le Guepelle (95)
Hauteur : 10,8 mm

188-2 *Suessionia armorica inaequilirata* Cossmann 1902

188. — 2 *Suessionia inaequilirata* [Cossm.]. Pl. III, fig. 26-27. E. S.
1889. *Siphonalia asperula* [Lamk.], var. *inaequilirata*, Cossm., IV, p. 159.

Taille petite ; forme étroite, élancée ; spire un peu allongée ; protoconque lisse, conoïdale, à nucléus pointu ; six ou sept tours convexes, dont la hauteur ne dépasse guère la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes et bordées d'un faible bourrelet au-dessus ; neuf costules axiales, se succédant obliquement en formant une pyramide tordue sur l'axe, arrondies, épaisses, croisées par huit ou neuf cordonnets spiraux, inégaux ou même alternés. Dernier tour à peu près égal à la moitié de la hauteur totale, arrondi à la base, qui est excavée vers le cou, et sur laquelle persiste seulement l'ornementation spirale. Ouverture subrhomboïdale, avec une gouttière arrondie dans l'angle inférieur, subitement rétrécie à la naissance du canal par une dénivellation du labre ; canal court, tronqué, à peine échancré ; labre épais, variqueux à l'extérieur, plissé à l'intérieur, entaillé en avant près de la dénivellation qui rétrécit l'ouverture, et légèrement sinueux au-dessus de la suture ; columelle peu arquée, infléchie à la naissance du canal ; bord columellaire calleux, assez large, bien limité, muni de deux ou trois rides en avant, et de quelques plis parallèles sur la région pariétale.

Dm. Longueur : 9 mill. ; diamètre : 3 1/2 mill.

R. D. A l'époque où j'ai placé cette coquille comme variété de *Coptochetus asperula*, je ne possédais que des échantillons très imparfaits dont l'ouverture ressemblait beaucoup à celle de *C. scalaroides* ; depuis, en étudiant, pour la quatrième livraison de mes *Essais*, de meilleurs individus, j'ai constaté l'existence de rides sur le bord columellaire et, en outre, d'une dénivellation entaillée à la partie antérieure du labre ; de plus, le canal, au lieu d'être simplement tronqué, est aussi subéchancré à la base ; de sorte que ce sont exactement les caractères du genre *Suessionia*, qui, d'ailleurs, par son embryon et sa columelle ridée, vient se placer près de *Tritonoides*, dans la famille *Buccinidae*.

Loc. Aey en Multien, peu commun ; néotype (Pl. III, fig. 26-27), ma collection.



(copyright MNHN)

188 – 2' Suessionia armorica armorica var.

Dolin, Dolin & Le Renard, 1980

Bartonien

Bulletin des géologues
du bassin de Paris - 1980
volume 17 - n°2

Baron, le Quoniam.



188-2' *Suessionia armorica* var. Dolin, Dolin & Le Renard 1980

Fusus armoricus VASSEUR, 1882

SYNTYPE



LOT DE 3 SPÉCIMENS FOSSILES

Original MIHIFJ03961
Collection *Vasseur 1881-14*
État complet

ORIGINE

Libellé du pays *France*
Région Pays de la Loire
Département Loire-Atlantique
Commune Saffré
Localité/Lieu-dit Bois-Gouët
Nom du collecteur *Vasseur, Gaston*
Coordonnées géographiques 47° 29' 24" N ; 1° 34' 48" O

TAXONOMIE

Embranchement Mollusca
Classe Gastropoda
Ordre Caenogastropoda
Famille Fasciolaridae
Genre *Fusus*
Espèce *Fusus armoricus*
Nom *Fusus armoricus* VASSEUR, 1882

DATATION

Ère Cénozoïque
Système Paléogène
Série Éocène
Étage Bartonien



HISTORIQUE DE DÉTERMINATION

Vasseur 1882 **SYNTYPE** *Fusus armoricus* VASSEUR, 1882

Vasseur (G.) 1882 - Recherches géologiques sur les terrains tertiaires de la France occidentale. Atlas paléontologique

Citation : pl. 3 fig. 46-48

Vasseur 1881 **SYNTYPE** *Fusus armoricus* VASSEUR, 1881

Nomen nudum

Vasseur (G.) 1881 - Recherches géologiques sur les terrains tertiaires de la France occidentale. Stratigraphie. 1er partie : Bretagne. p. 1-432

Citation : p. 247, n°90

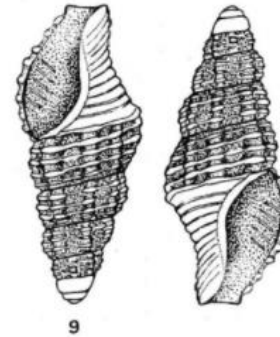
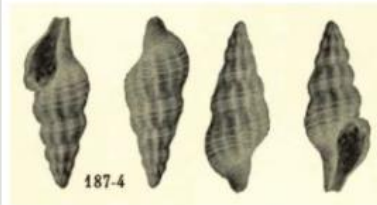
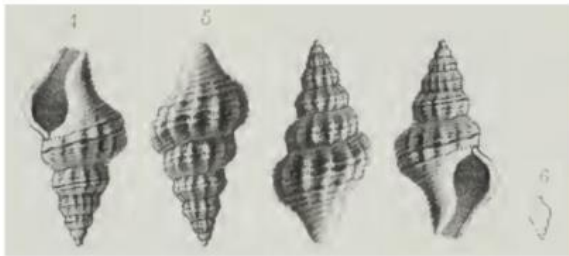
Cossmann 1917 **SYNTYPE** *Suessionia armoricensis* (VASSEUR, 1882)

Cossmann (M.) 1917 - Éocène de Bretagne. Faune de Bois-Gouët. Atlas paléontologique par G. VASSEUR, préface et légendes par M. COSSMANN, p. 1-2

Citation : pl. 3 fig. 46-48



46-48. *Suessionia armoricensis* VASSEUR *em.* = *Fusus armoricus* VASS. (T. 1, p. 122, pl. XI, fig. 8-9.)

187-4 *Suessionia costuosa* Deshayes 186448. *Fusus costuosus*, Desh. — Pl. 84, fig. 3-6.

F. testa minima ovato-elongata, apice acuta; anfractibus octonis, angustis, lente crescentibus, sutura undulata, lineari, junctis, valde convexis, in medio subangulatis, superne declivibus, costis crassis, elevatis, longitudinalibus, in medio prominentioribus instructis, transversim tenues striatis, liris duobus mediantis parallelis, crassioribus summitatem costarum bipartientibus; ultimo anfractu brevi, abrupte canali brevi terminato; apertura minima, ovato-rundata, posterius vix angulata; columella brevis, cylindracea, labio, tenui, recto simplici.

LOCALITÉ : Grignon.

GISEMENT : Calcaire grossier.

Petite coquille ovale, conique, à spire allongée, pointue au sommet, formée de huit tours étroits, très-convexes, réunis par une suture profonde, linéaire et onduleuse; les deux premiers tours sont lisses, les suivants sont chargés de grosses côtes épaisses, écartées, anguleuses dans le milieu; la partie supérieure des tours est déclive, en plan oblique, la partie inférieure tombe perpendiculairement et les côtes ressemblent à des contre-forts destinés à consolider les parois. Sur la partie déclive, se montrent de fines stries transverses; d'autres, un peu plus espacées, occupent l'autre partie de la surface, mais sur l'angle même s'élèvent deux stries parallèles plus grosses qui, en passant sur le sommet des côtes, le rendent bifide. Le dernier tour est très-court, globuleux; en avant et au-dessous de la circonférence s'établit une troisième strie plus saillante, en avant de laquelle les stries fines reparaissent. Ce dernier tour se contracte légèrement pour se terminer en un canal court, un peu relevé en dessus. L'ouverture est ovale-obronde, à peine anguleuse en arrière. La columelle est assez épaisse, cylindracée, concave; elle porte un épaississement qui indique l'origine du canal terminal. Le bord droit, mince et tranchant, n'offre aucune inflexion.

Cette petite espèce est fort rare. Sa longueur est de 7 millimètres, elle en a 3 de diamètre. Ma collection.

17. — *S. costuosa* [Desh.] (Ill. p. 271, pl. LXXXIV, fig. 4-6) E. M.
R. D. — Très voisine des précédentes, elle s'en distingue par ses tours anguleux et par ses côtes grossières; les filets épais qui passent en s'ondulant sur ces côtes, cessent, comme il us, à la circonférence de la base, qui ne porte que des cordons plus fins et plus serrés; sur un individu de Vandancourt, j'ai constaté l'existence d'un gros bourrelet au labre.

Az. Loc. Mouchy, Parnes, Vandancourt, la Ferme de l'Orme.

- | | | |
|--------|---|----------------------------------|
| 4 (1) | Galbe moins allongé (rapport h/d nettement inférieur à 3). Surtout, protoconque polygyrée de 3 tours ou plus, conoïdale (cyrtocoïdale) à nucleus étroit et très petit (fig. 3 et 4); genre <i>Suessionia</i> Cossmann ... | 5 (16) |
| 5 (16) | Protoconque de moins de 4 tours (fig. 3) | 6 (11) |
| 6 (11) | Côtes axiales, au moins aux premiers tours adultes, larges, épaisses et peu nombreuses (8 à 10 par tour) | 7 (8) |
| 8 (7) | Galbe nettement plus trapu (rapport h/d égal ou inférieur à 2,4). Côtes axiales encore larges mais seulement aussi larges que leurs intervalles; absence de bourrelet sutural net | 9 (10) |
| 10 (9) | Galbe un peu moins trapu (rapport h/d de l'ordre de 2,4). Côtes axiales s'arrêtant à la périphérie de la base, donc ne remontant pas sur le dos du canal. Dernier tour moins haut (de l'ordre de la demi-hauteur totale). Protoconque fortement conoïdale à nucleus très aplati (fig. 9; Obs. 3) .. | 187-4 <i>S. costuosa</i> (Desh.) |
- LUTÉTIEN : Fercourt, AH; Béguécourt, Liancourt-Saint-Pierre, TH. Parnes (Oise), Ferme-de-l'Orme, Vandancourt, Bde COSSMANN.

Obs. 3 — *S. costuosa* est très voisine de *S. humilis* par l'ornementation de ses premiers tours, presque identique. Mais la description de DESHAYES confirme que ses côtes ne s'étendent pas au-delà de la périphérie de la base. Sa protoconque diffère légèrement de celle d'*humilis*: plus globuleuse, à nucleus plus aplati (intermédiaire entre celle de *humilis* et celle de *C. corrugatus*). A Fercourt où cette dernière espèce n'est pas rare, ses jeunes peuvent poser un problème diagnostique, car leur ornementation est assez voisine; mais toujours le dernier tour de *S. costuosa* est plus allongé, de galbe moins étroit.

Suessionia altera COSSMANN, 1913

SYNTYPE



LOT DE 4 SPÉCIMENS FOSSILES

Original I-IHII.FJ02695
Ancien(s) numéro(s) 15224
Collection *Cossmann 1901-14*
État complet

ORIGINE

Libellé du pays *France*
Région Île-de-France
Département Yvelines
Commune Houdan
Localité/Lieu-dit Moulin de Vaux
Nom du collecteur *Bonnet Louis*
Coordonnées géographiques 48° 48' 0" N : 1° 36' 0" E

TAXONOMIE

Embranchement Mollusca
Classe Gastropoda
Ordre Coenogastropoda
Famille Buccinidae
Genre *Suessionia*
Espèce *Suessionia altera*
Nom *Suessionia altera* COSSMANN, 1913

DATATION

Ère Cénozoïque
Système Paléogène
Série Éocène
Étage Lutétien



DÉTERMINATION

Cossmann

1913

SYNTYPE

Suessionia altera COSSMANN, 1913

■ Cossmann (M.), 1913 - Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Éocène des environs de Paris (5ème appendice) Annales de la Société royale Zoologique et Malacologique de Belgique. t. 49. p. 19-238

📄 Citation : p. 190-191

188-3. — *Suessionia altera* *Cossm. nov. sp.* LET.

Taille petite; forme buccinoïde, ovoïdo-conique; spire courte, à galbe conoïde; protoconque lisse, mamillée, à nucléus non dévié, composée de trois tours subglobuleux; quatre autres tours convexes, dont la hauteur atteint la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires et ondulées, que borde en dessus un mince bourrelet peu saillant; ornementation composée d'une quinzaine de costales axiales, courbes et assez écartées, un peu plus épaisses au milieu qu'en arrière, croisées et crénelées, par six cordonnets spiraux, presque équidistants, sauf les deux inférieurs qui sont plus serrés.

Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, arrondi et convexe à la base qui n'est excavée que vers le cou trapu; les costules s'atténuent et disparaissent vers cette région excavée, mais les cordonnets y persistent avec régularité, puis ils s'enroulent obliques et serrés sur le cou qui forme un bourrelet très obsolète. Ouverture piriforme, terminée en avant par un canal court et assez large, trouqué plutôt qu'échanuré à son extrémité; labre incurvé, épaissi par la dernière costule, plissé à l'intérieur; columelle lisse et d'abord droite, obliquement tordue à la naissance du canal; bord columellaire étroit et un peu calleux, bien appliqué sur le cou.

Des. Longueur, 6,5 mill.; diamètre, 2,5 mill.

R. D. Cette mutation ressemble évidemment beaucoup à *S. seignoi* Desh., du Cuisien; mais on l'en distingue par ses côtes axiales plus écartées, par ses cordonnets moins nombreux, par son canal plus brièvement trouqué. Elle forme la transition entre l'espèce cuisienne et celle du Bartonien, *S. irregularis* Cossm. qui est plus conique et moins régulièrement fusiculée.

Loc. Vaux (près Houdan), quatre spécimens, coll. Cossmann, recueillie par feu Bonnet. (Figure à publier ultérieurement.)

Buccinidae de petites tailles représentés à Grignon numérotés 185 - 186 - 187 dans l'Iconographie

Introduction

Le but de cet article est d'établir la liste de ces jolies petites espèces désignées par Cossmann sous les noms *Parvisipho*, *Siphonalia*, *Coptochetus* et *Suessionia* sans tenir compte du classement actuel qui remanie pas mal ces coquilles en introduisant soit des genres nouveaux soit en plaçant en genres ce qui étaient à l'époque des sous genres. Par contre les nouveaux noms de genre seront respectés.

Ceci est destiné à simplifier la lecture et à suivre la numérotation de l'Iconographie afin de faciliter les déterminations. Concernant la représentation des fossiles il faudra se référer à la compilation de JPC et aux figures de Le Renard qui a étudié cette faune en partie. Quelques commentaires seront faits parfois si nécessaires.

Dans le Lutétien 45 espèces sont citées dans le BP, 27 ou 28 seraient présentes à Grignon d'après les auteurs et mes trouvailles (liste ci-dessous) et 17 figurent dans la collection du club à cette date si les diagnostics sont justes.

Indication GT pour gisement type sur l'Iconographie ou avant.

A - ***Parvisipho*** d'après Cossmann (n° 185)

01 - *Parvisipho terebralis*: c'est l'espèce type du genre. Assez fréquente à Grignon

03 - *Syphopsis denudata*: très rare.

04 - *Syphopsis striolata*: GT avec Chaussy: très rare.

05 - *Syphopsis tenuis*: GT: pas facile à distinguer de la précédente donc peut-être confondue car non citée par JLR. Très rare.

06 - *Syphopsis tenuiplicata*: GT: citée par Cossmann non retrouvée par JLR. Très proche de *tenuis*.

07 - *Syphopsis polysarca*: GT: même observation que 06 dont elle est très proche..

12 - *Syphopsis cossmanni* (= *jucundus* de Cossmann non Deshayes)) GT: excessivement rare. 1 ex connu de Cossmann.

13 - *Syphopsis distorta*: extrêmement rare.

16 - *Amplisipho loustauae*: GT: extrêmement rare.

19 - *Pseudoandonia lamarckii*: GT: extrêmement rare..

22 - *Pseudoandonia subulata*: assez commune.

23 - *Pseudoandonia chaussyensis*: très rare.

H - *Tortisipho jucundus* de Deshayes: très rare.

B - ***Siphonalia*** selon Cossmann (n° 186)

03 - *Siphonaliopsis panniculus*:GT: assez fréquent.

04 - *Siphonaliopsis chaussyensis*: rare.

05 - *Siphonaliopsis seminuda*: rare.

06 - *Siphonaliopsis variabilis*: commune.

08 - *Syphopsis breviscula* GT: très rare.

07 - *Siphonaliopsis minuta*: GT: très rare.

A - *Siphonaliopsis paucicostulata*: d'après JLR. comme variété de 04.

C - ***Coptochetus*** (n° 187)

01 - *C. scalaroides*: très fréquent.

01' - *hemigygnus* : même remarque.

1" - *C. gougeroti* plus rare.

D - **Suessionia** (n° 187)

03 - : *S. asperula asperula*: très fréquente;

04 - *costuosa*: proche de 03. Douteuse à Grignon.

05 - *Siphonaliopsis truncata*.:rare.

08 - *Siphonaliopsis vokesae*: assez fréquente.

+ 179 - 07: *Suessionia asperula neglecta*: GT.: 1ex de Grignon des anciens auteurs mais en fait individu âgé de 187-03.

Conclusion:

Parmi quelques rares espèces abondantes à Grignon on notera une foule d'autres qui sont très rares voire extrêmement rares. Bien sûr qu'une étude spéciale de ces espèces permettrait d'y voir plus clair car il faut bien le reconnaître beaucoup ne sont pas faciles à diagnostiquer. en raison de leurs faibles différences. D. Ledon, à Versailles, le 23 juin 2017

A PROPOS DES PARVISIPHO, SIPHONALIA, COPTOCHETUS, SUESSIONIA DU LUTETIEN DU BP

REMARQUES : très diversifiées et très abondantes dans la majorité des sites ces petites, mais fascinantes coquilles, attirent l'attention, et leur étude systématique est passionnante.

Numérotées 185, 186 et 187 par Cossmann, elles représentent plus de 40 espèces et sous-espèces tous étages confondus dans le Bassin de Paris.

Nommées Fusus par Lamarck et aussi par Deshayes, il est évident que vue la diversité de formes et de décorations il fallait créer de nouveaux genres ; c'est ce qu'ont fait Cossmann ainsi que Le Renard, ce dernier dans deux articles principaux (voir mail du 17 mars à 9h33). La révision par Le Renard & Pacaud de 1995 tient compte de ces nouveautés car elle est postérieure à cette parution.

Voici les différents genres avec leurs espèces types et le nombre de représentants dans le BP :

1 – Avec le n°185 et les lettres pour les nouvelles

Amplosipho Cossmann, 1901 : *Buccinum rottaei* Baudon, 1853. 3 espèces

Andoniopsis Le Renard, 1995 : *Fusus inchoatus*, Deshayes, 1864 : 3 espèces

Coptosipho Le Renard, 1989 : *Sipho pezanti*, Cossmann, 1892 : 2 espèces

Pseudoandonia Moroni & Ruggieri, 1981 : *Genea chaussyensis*, Cossmann, 1889 : 6 espèces

Tortisipho Cossmann, 1889 : *Fusus jucundus*, Deshayes, 1864 : 1 espèce (185-H)

Parvisipho Cossmann, 1889 : *Fusus terebralis*, Lamarck, 1803: il ne reste plus que 2 espèces dans ce genre : la 1 et la 20.

Syphopsis (premier « y » en remplacement du « i » d'origine pour cause de synonymie avec un autre animal) Le Renard, 2005: *Parvisipho siphonaliella*, Le Renard, 1989 : 12 espèces

2 – Avec les n° 186 et 187

Siphonaliopsis Le Renard, 1995 : *Fusus minutus*, Lamarck, 1803 : 6 espèces

Siphonalia A. Adams, 1863 : *Cassis cassidariaeformis* (Récent) : 1 espèce

Coptochetus Cossmann, 1883 : *Fusus scalaroides*, Lamarck, 1803 : 2 espèces

Suessionia Cossmann, 1889 : *Fusus exiguus*, Deshayes, 1834 : 2 espèces

TITRE: les fréquences dans les 3 grandes régions de la partie nord du pays: le BP, le Cotentin et la Loire-Atlantique.

Ces 3 régions au Lutétien ou Bartonien inférieur ont fourni un nombre incroyables d'espèces.

Voici ce que l'on obtient en énumérant, à partir des genres, ces différents nombres signalés par les auteurs, avec dans l'ordre le Cotentin, le BP, la Loire-Atlantique:

Parvisipho au sens strict: 5 -1 -1

Tortisipho: 3 - 1 - 1

Siphonaliopsis: 18 -7 -7

Suessionia: 11 -7 -3

Syphopsis: 17 -13 -1

Pseudoandonia: 10 -6 -2

Coptochetus: 5 -3 -1

Coptosipho: 3 -2 -1

Andoniopsis: 4 -3 -0

Amplosipho: 4 -2 -1

C'est donc le Cotentin avec surtout les sites de Fresville et Hautteville-Bocage qui arrivent en tête malgré la faible superficie qu'ils représentent. C'est aussi la région où le Lutétien supérieur est le plus riche.

Le BP qui, lui, occupe une vaste étendue concernant le Lutétien moyen arrive en 2^e position, enfin la Loire-Atlantique datée du Bartonien inférieur indique une nette décroissance de ces faunes. Puis ensuite c'est pire puisque les sites de Campbon qui sont encore plus récents ne présentent presque plus rien.

D. Ledon, le 18 mai 2022

Avant propos: littérature.

Très nombreuses dans l'Eocène du BP et surtout dans le Lutétien et en particulier à Grignon, il est intéressant de se pencher sur ces belles petites coquilles.

Bien étudiées par les anciens auteurs, plus ou moins bien figurées toutefois, ces nombreuses espèces ont été revues et étudiées en particulier par Jacques le Renard qui a créé pas mal de nouveaux genres et de nouvelles espèces, ce qui était nécessaire vues les différences de caractères.

Voici **les références de cet auteur**:

1 - Revue Cossmanniana de mai 1995, tome 3, n°3; celui ou toutes les espèces du BP ont été répertoriées par Le R. et Pacaud.

2 - Bull. des Naturalistes Parisiens tome 28 de 1989 (extraits): Clefs de détermination des petites espèces de l'Eocène du BP: Parvisipho p.49 à 67.

3 - même Bulletin: tome 22 de 1983 (extraits) Coptochetus & Suessionia p. 1 à 9.

à suivre: liste des nouveaux genres.